

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—  
1878

## SÉANCE DU 18 MAI 1876

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La Société a reçu pendant la dernière quinzaine :

1° *Annales de la Société d'hortic. et d'hist. nat. de l'Hérault*, tome VIII, nos 1 et 2; ce dernier numéro contient des lettres de MM. Faivre, Naudin, Duchartre, Parlatore, Béchamp adressées à M. Cavallier sur la question des *Plantes carnivores*; toutes contiennent des réserves nombreuses surtout en ce qui concerne l'absorption et l'utilité pour la plante de ce mode de nutrition.

2° *Mémoires de la Société des sciences naturelles de Brême*, 1875, tome IV, no 4; 1876, tome V, no 1;

3° *Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft de Vienne*, tome XXV, 1875.

Communications :

M. Cusin donne lecture des deux comptes-rendus suivants :

1° COMPTE-RENDU D'UNE HERBORISATION A SATHONAY,  
par M. Cusin.

Le 7 mai dernier, quinze de nos collègues se sont réunis pour faire une promenade à Sathonay.

Nous savions à peu près tous quelles plantes nous y rencontrerions. Il y a si longtemps que l'on fouille ce plateau dépouillé et ces vallons ombreux, plus attrayants autrefois qu'ils ne le sont aujourd'hui.

Sommes-nous tous arrivés à ce point que toutes les plantes qu'on y trouve n'excitent plus aucune envie? Je prie nos jeunes collègues de se charger de la réponse.

Sathonay a l'avantage d'être aux portes de Lyon et de fournir, dans une courte promenade, une assez grande diversité dans les espèces. Je cite *Pulsatilla rubra*, *Anemone nemorosa* (en fruit), *Erucastrum obtusangulum*, *Viola Riviniana*, *Mœhringia trinervia*, *Stellaria holostea*, *Cerastium brachypetalum*, *Spergularia rubra*, *Geranium sanguineum*, *Anthyllis vulneraria*, *Orobus tuberosus* et *O. niger* (non fleuri), *Hippocrepis comosa*, *Potentilla rupestris*, *Scleranthus annuus*, *Saxifraga granulata*, et *tridactylites*, *Pulmonaria tuberosa*, *Myosotis versicolor*, *Veronica prostrata*, *V. serpyllifolia*, *V. triphyllos*, *V. præcox*, *Lamium incisum*, *Quercus pubescens* et *Q. sessiliflora*, *L. Polygonatum anceps* et *multiflorum*,

*Convallaria majalis*, *Orchis simia* et *fusca*, *Luzula campestris*, *Forsteri* et *vernalis*, *Carex sylvatica*, *Ranunculus philonotis* (non fleuri).

Toutes ces plantes nous avons pu les récolter en abondance.

Les *Sedum telephium* et *Fabaria*, le *Phyteuma spicatum*, n'étaient pas encore fleuris, et le *Cornus mas* avait déjà perdu ses fleurs.

Parmi celles dont on fait plus de cas, j'appelle votre attention sur le *Myosurus minimus* que nous avons trouvé suivant l'habitude près la gare, mais en nombreux et beaux échantillons cette année.

Le *Brassica asperifolia* (la Navette), plante échappée des cultures, mais qui se rencontre assez rarement ; on le confond souvent avec le Colza, *Brassica campestris*, mais les fleurs sont plus petites et les fruits redressés sur leur pédicelle étalé.

Le *Vicia lathyroides* sur les coteaux bas et que l'on néglige trop souvent à cause de sa ressemblance avec un *V. angustifolia*.

Le *Ranunculus chærophyllus*, qui était autrefois assez abondant dans ces localités, mais qui tend à disparaître.

Le *Taraxacum rubrinerve*, et encore le *Pterotheca nemausensis*.

Le *Bunias Erucago*, duquel M. Jordan a extrait le *Bunias arvensis* qui se distingue par ses fruits ovoïdes sans crêtes apparentes. Je sais que dans les champs où nous l'avons trouvé, on trouve les deux formes ; mais il nous a été impossible de les distinguer, attendu que les plantes n'étaient encore qu'en floraison.

*Montia minor*. Quelqu'un de nos collègues a-t-il rencontré cette plante dans les champs du plateau de Sathonay, autour du camp ? Nous l'y avons trouvée cette année en grande abondance, à l'est et au nord.

J'ai le regret de vous signaler un défrichement qui nous enlève la station classique des *Asperula odorata* et *Maianthemum*. Ce n'est plus aujourd'hui qu'une vaste excavation d'où l'on tire les graviers destinés au fort de Vancia.

M. BOULLU, à propos du *Montia minor*, dit l'avoir trouvé aussi cette année dans la même localité que M. Cusin ; il ne l'y avait jamais remarqué auparavant.

M. Gacogne demande si l'*Anemone sylvestris* est oui ou non de la région lyonnaise.

M. Boullu dit qu'il a vu dans l'herbier de M. Miciol des échantillons de cette plante provenant d'une localité située entre Charbonnières et Marcy-le-Loup ; mais c'est en vain que MM. Boullu et Miciol l'y ont cherché ces dernières années.

2° COMPTE-RENDU D'UNE EXCURSION A COLLONGES ET A SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR, par M. Cusin.

Le 14 mai, en visitant la pente orientale du Mont-Cindre, nous avons fait une belle et agréable herborisation.

Lorsque, des rives de la Saône, on monte jusqu'à la limite qu'on peut appeler la base de la montagne, on est péniblement impressionné par la pauvreté de sa végétation sauvage. Ce ne sont partout que pierres et cultures de vignes, où l'on ne trouve que les *Muscari comosum* et *racemosum*, des *Alopecurus agrestis*, des *Mibora verna*.

Je signale cependant : 1° un rosier résineux que l'on trouve assez fréquemment. C'est celui que nous appelions autrefois *Rosa rubiginosa* et que l'on considère aujourd'hui comme le *R. Vaillantiana* de Redouté ; c'est un petit Rosier à petites feuilles qui exhalent par le froissement une agréable odeur de Pomme Reinette. Il n'était pas encore fleuri ;

2° un pied de *Lactuca muralis* qui se trouvait le long d'un chemin, et 3° une invasion de *Nardosmia flagrans*, échappée, ou plutôt chassée d'un jardin et qui abondait en ce même endroit.

En longeant la montagne du côté de Saint-Romain, nos découvertes ont été de plus en plus satisfaisantes. La nomenclature que je vous expose vous éclairera sur ce point :

*Aquilegia vulgaris*, *Fumaria Vaillantii*, *Iberis pinnata*, *Thlaspi perfoliatum* (en fruit), *Trifolium medium*, *Coronilla minima*, *Bupleurum rotundifolium*, *Bunium bulbo castanum*, *Pyrethrum corymbosum*, *Digitalis parviflora*, non fleuris, *Anchusa italica*, *Lithospermum arvense*, var. *cæruleum*, *L. purpureo-cæruleum*, *Daphne laureola*, *Euphorbia dulcis*, *Taraxacum rubrinerve*, *T. lævigatum* et *leucospermum*.

Au nord du Mont-Cindre, le sol s'incline pour former un riant vallon boisé au-dessus de Saint-Romain. C'est là que nous avons trouvé nos plus belles plantes :

*Sorbus aria*, *Sanicula europea*, *Listera ovata*, *Orchis simia*, *fusca*, *maculata*, *Neottia nidus avis*, *Ophrys aranifera* et *O. myodes*, *Carex nitida*, *præcox*, *montana* et *Halleriana*, *Fragaria elatior*, *Polypodium calcareum*.

Ce Polypode qui n'est pas connu autour de Lyon (on le trouve encore au bas de la route du camp près l'Île-Barbe), est localisé dans un taillis découvert, et y est très-abondant.

A propos du *Rosa Vaillantiana*, M. BOULLU ajoute que le Rosier qu'on trouve le plus souvent au Mont-Cindre est le *Rosa lugdunensis*; le *R. Vaillantiana* y a été trouvé aussi, mais une seule fois; cette dernière espèce est bien plus fréquente à Chaponost.

M. Boullu demande aussi à M. Cusin s'il a rencontré dans son excursion au Mont-Cindre le *Lithospermum permixtum*.

M Cusin répond qu'il a bien trouvé un Grémil à fleurs bleues, mais il ne présentait pas les caractères de l'*incrassatum*.

M. Boullu ajoute qu'il a trouvé à Marcy, le *Lithospermum permixtum* à fleurs bleues; il l'a aussi rencontré à fleurs blanches.

M. MOREL, de Vaise, présente à la Société des échantillons de *Tulipa Celsiana* récoltés au sommet du Colombier du Bugey et cultivés en pleine terre chez lui; cette Tulipe est actuellement parfaitement fleurie;

4<sup>e</sup> M. ANT. MAGNIN fait la communication suivante :

NOTE SUR LA VÉGÉTATION DU REBORD MÉRIDIONAL DU PLATEAU DE LA DOMBES, par le D<sup>r</sup> Ant. Magnin.

Le coteau, qui termine au sud et à l'ouest le plateau de la Dombes et dont l'abrupt s'accroît surtout de Trévoux à Lyon et en allant de Meximieux à cette dernière ville, présente une certaine uniformité de végétation sur laquelle il convient, je crois, d'insister plus qu'on ne l'a fait jusqu'à présent.

En effet, à part quelques plantes rares qui paraissent cantonnées dans une ou deux localités, mais que plus tard on trouvera probablement ailleurs quand tous les points du coteau auront été explorés avec le même soin, la végétation de cette région est formée d'un grand nombre d'espèces répandues plus ou moins abondamment dans toute son étendue.

Déjà, dans les herborisations faites avec la Société, vous avez

pu constater par vous-même la présence simultanée de plusieurs espèces sur les pelouses sèches des vallons de Sathonay, de La Pape, du vallon de la Cadette, etc.; je vous rappelle : *Helianthemum salicifolium*, *Geranium sanguineum*, *Veronica prostrata*, *Peucedanum Cervaria*, *Campanula Rapunculus*, etc.

De plus, si vous consultez la *Flore Lyonnaise* de M. l'abbé Cariot, vous y voyez qu'un bon nombre d'espèces sont indiquées à la fois à La Pape et à Meximieux. Il vous est certainement venu à l'esprit que ces espèces citées aux deux points extrêmes d'un coteau présentant dans toute son étendue la même constitution géologique et la même exposition, devaient se rencontrer aussi dans les localités intermédiaires.

C'est en effet ce qu'une exploration attentive de cette région poursuivie pendant une dizaine d'années m'a permis de vérifier pour un bon nombre de ces espèces et notamment pour les suivantes :

*Geranium sanguineum*, que M. Cariot indique seulement à La Pape et à Charnoz, se retrouve assez abondamment répandu dans les bois qui recouvrent les alluvions glaciaires de Miribel, Saint-Maurice, Beynost, etc.

Le *Cytisus capitatus* est aussi indiqué à La Pape : il est, ajoute M. Cariot, commun en Bresse ; j'ai remarqué qu'il descend assez bas le long des coteaux sur tout le rebord que nous étudions dans cette note, et qu'il est ordinairement disséminé dans les bois qui recouvrent le Lehm : au-dessus de Montluel, près la route de la Saulsaye ; au-dessus de Beynost, vers la montée neuve, au torrent du Prieuré ; au-dessus de Miribel, etc.

Le *Galium corrudefolium* indiqué à Vassieux, La Pape, La Valbonne (Cariot), est abondant dans les pelouses sèches du conglomérat en divers points du coteau et notamment au-dessus de Beynost, etc.

Il en est de même du *Lithospermum purpureo-cœruleum* qui, indiqué seulement à La Pape et au coteau de Loyes, se rencontre aussi dans les bois et les haies de Miribel, Saint-Maurice, Beynost, etc.

Les *Thesium divaricatum*, *Veronica prostrata*, *Euphrasia lutea*, *Coronilla minima*, *Cucubalus bacciferus*, *Campanula Rapunculus*, *Convolvulus cantabrica*, *Fœniculum officinale*, *Chlorocephalus staticifolia*, etc., ont été aussi récoltés par moi sur les alluvions glaciaires à Beynost et dans les localités voisines.

Le *Convolvulus cantabrica* et le *Foeniculum officinale* existent surtout le long de la terrasse alluviale qui prend naissance à Miribel, va mourir sous le hameau du Péchu, pour apparaître plus loin à La Boisse et se continuer au-delà avec les balmes de Balan.

L'*Hieracium staticifolium* que j'ai déjà signalé depuis plusieurs années à Beynost, au pied de la Montée-Neuve où il est apparu subitement après des remaniements de terrains, s'y est développé rapidement; il occupe aujourd'hui un espace considérable dans les éboulis du conglomérat; je rappelle que cette espèce descend du Bugey par le Rhône et qu'elle se retrouve sur les balmes de Balan (1).

Les espèces suivantes signalées seulement dans les localités indiquées ci-dessous se retrouveront aussi probablement ailleurs le long du coteau :

*Anemone montana* : de La Pape à Miribel; Meximieux.

*Lepidium petraeum* : de La Pape à Miribel (Cusin); Meximieux.

*Helianthemum salicifolium* : de La Pape à Miribel; Balan.

*Dianthus Scheuchzeri* : de La Pape à Miribel.

*Ononis Columnæ* : de La Pape à Miribel.

*Linum gallicum* : La Pape; Meximieux.

*Rhamnus saxatilis* : vallon entre La Pape et Néron; Meximieux, aux Peupliers.

*Lathyrus hirsutus* : Beynost; Montluel; Meximieux.

*Caucalis daucoides* : de La Pape à Meximieux.

*Bupleurum aristatum* : La Pape; Meximieux.

*Trinia vulgaris* : La Pape; Montluel; Meximieux.

*Helichrysum stæchas* : Miribel; Meximieux.

*Micropus erectus* : La Pape; Meximieux.

*Aphyllanthes monspeliensis* : coteaux entre la Pape et Montluel.

*Orchis papilionacea* : La Pape; Saint-Maurice-de-Gourdan (Fiard).

*Glaucium luteum* : La Pape; Bourg-Saint-Christophe.

*Cistus salvixfolius* : Neyron.

Ces trois dernières plantes paraissent tout à fait localisées; cependant la découverte d'une nouvelle station de l'*Orchis papilionacea* sur des coteaux se rattachant à celui qui est l'objet de cette note, fait espérer que des recherches assidues donneront pour les autres espèces des résultats aussi heureux.

Il nous reste à examiner : 1° Quelle est la raison de cette uni-

---

(1) M. l'abbé Philippe vient de trouver une nouvelle station de l'*H. stati-  
cefolium* à Neyron-du-Milieu. (Note ajoutée pendant l'impression.)

formité de végétation ? 2° Pourquoi les localités de La Pape et de Meximieux sont-elles seules signalées ?

L'étude de la constitution géologique du plateau bressan donnera une réponse satisfaisante à la première question ; ne voulant pas entrer dans trop de détails, je me bornerai à rappeler que le plateau de la Dombes se compose des couches suivantes en allant des plus profondes aux plus superficielles : 1° mollasse marine ; 2° sables pliocènes ; 3° alluvions glaciaires ; 4° lehm ou terre à pisé. Dans la plus grande partie de la surface du plateau on ne rencontre que le lehm ; mais sur le flanc des vallées, sur le bord du plateau et surtout le long du coteau que nous étudions, les érosions ont mis à découvert la superposition des couches, de sorte qu'on a, en allant des bords du Rhône au sommet de la Côtière : 1° la plaine alluviale recouvrant les assises inférieures ; 2° les alluvions glaciaires constituant ces poudingues qui forment presque toute la hauteur de l'abrupt ; 3° et enfin au sommet, le lehm qui est plus ou moins développé.

Le Lehm riche en silice supporte une végétation tout à fait silicicole : c'est la flore de la Dombes, à *Sarothamnus scoparius*, *Myosurus minimus*, *Corrigiola littoralis*, *Spergularia rubra*, etc., si caractéristique, lorsqu'elle n'est pas modifiée sous l'influence des amendements par les marnes calcaires.

La Boue glaciaire renfermant à la fois des débris siliceux et des roches calcaires, présente une flore qui n'a rien de caractéristique ; du reste les points où ce terrain affleure sont rares et de peu d'étendue.

Le Conglomérat (alluvions glaciaires) qui représente la partie la plus importante de cette région est formé de cailloux roulés de diverse nature, siliceux et calcaires, mais ordinairement réunis entre eux par un ciment où domine le carbonate de chaux : aussi les espèces qui s'y développent et qui sont précisément celles dont nous étudions dans cette note la dispersion géographique, sont-elles généralement calcicoles.

Les alluvions de la plaine ont cette végétation caractéristique des terrains psammiques eugéogènes qui offre peu d'intérêt au point de vue de l'influence chimique du sol : les seules particularités que ces alluvions présentent consistent dans l'acclimatement de diverses espèces méridionales des terrains secs, telles que *Pterotheca nemausensis*, *Barkhausia setosa* qui deviennent

de plus en plus abondants, *Centaurea solstitialis* qu'on trouve de temps à autre surtout dans les champs de luzerne, mais toujours erratique, etc.

Les seules modifications qu'on observe dans la constitution géologique de ce coteau sont : l'apparition de la mollasse à la base des couches précédentes dans les environs immédiats de Lyon ; les tufs pliocènes de Meximieux dont les empreintes végétales ont été l'objet de si beaux travaux de la part de M. de Saporta ; et quelques modifications dans le conglomérat portant surtout sur la coloration et l'intensité de l'adhérence du ciment calcaire, adhérence qui peut manquer complètement. Ce fait a une certaine importance sur la dispersion de quelques espèces : c'est ainsi que, au sujet du *Barbula membranifolia*, mousse trouvée d'abord par M. Saint-Lager sur les poudingues du Pont-de-la-Cadette, puis par M. Thévenon sur des poudingues des environs de Sathonay, j'ai constaté que cette espèce se trouve tout le long du coteau depuis La Pape jusqu'à La Boisse, mais seulement sur le ciment des poudingues présentant une certaine résistance ; partout où ce ciment est absent, où le conglomérat se désagrège facilement, il est inutile de rechercher cette espèce méridionale.

Quant à la deuxième question, il est facile de voir que si les floristes se sont bornés souvent à citer la localité de La Pape, c'est que les botanistes lyonnais n'avaient guère l'habitude de pousser plus loin leurs excursions ; pour Meximieux, il suffit de se rappeler que cette ville a été habitée par des botanistes de mérite, MM. Chevrolat, Pasquier, etc. qui, avec l'aide de leurs élèves, ont exploré pendant longtemps et avec soin ses environs.

La conclusion à tirer de cette note, c'est qu'il faut modifier dans nos flores locales les indications habituelles des localités données pour ces espèces et les disposer de la façon suivante, par exemple :

#### ANEMONE MONTANA.

*Ain* : Disséminé et assez commun dans les pelouses sèches des alluvions glaciaires de la côte méridionale de la Dombes : Trévoux, Reyrieux ; de La Pape à Miribel ; Meximieux. — Se retrouve aussi à Nantua et dans les environs de Belley, à Muzin et Pierre-Châtel.

#### GERANIUM SANGUINEUM.

*Ain* : Répandu et commun dans les pelouses et les bois des alluvions glaciaires de la côte méridionale de la Dombes : Jassans, Trévoux, Sathonay ;

de la Pape à Charnoz (Miribel, Saint-Maurice, Beynost, Montluel, Meximieux). — Collines basses du Revermont et du Bugey.

M. SARGNON donne ensuite quelques renseignements sur la première réunion que le Comité d'organisation de la Session lyonnaise a tenue chez M. Lortet.

Une herborisation est fixée pour dimanche prochain, à Charbonnières, et la séance est levée.

---

### SÉANCE DU 1<sup>er</sup> JUIN 1876

Lecture du procès-verbal de la séance du 18 mai dont la rédaction est adoptée.

MM. Eugène Magnin et Saint-Lager présentent comme membre titulaire M. Maurice Châtelain, licencié en droit, à Faverges (Haute-Savoie).

Communications :

#### 1<sup>o</sup> RAPPORT SUR L'HERBORISATION FAITE A CHARBONNIÈRES LE 21 MAI DERNIER, par M. Eug. Magnin.

L'excursion que M. Guichard a dirigée le 21 mai à Charbonnières, réunissait à la gare de Saint-Paul une quinzaine d'herborisants. Ce nombre certes n'est pas élevé, si l'on tient compte de l'attrait que devait offrir, à ceux même qui la connaissaient déjà, cette jolie localité de Charbonnières parcourue actuellement par le nouveau chemin de fer de Lyon à Montbrison, et qu'égayait ce jour-là un magnifique soleil de printemps.

Presqu'au sortir de la gare, contre les talus de la route, nous commençons notre récolte par le *Lycopsis arvensis* et le *Trifolium strictum*. Nous prenons, un peu au-dessous de l'établissement des Eaux minérales, le chemin du bois de l'Étoile qui traverse en cet endroit le ruisseau de Charbonnières et la voie ferrée et que côtoie sur la gauche un ravin peu profond, boisé et humide qui nous offrit tout d'abord en abondance, des Valérianes, des Angéliques, hôtes habituels de ces localités humides. Nous y récoltons en outre : *Anthoxanthum odoratum*, *Scirpus sylvaticus* à peine fleuri, *Orobis tuberosus*, *Phyteuma spicatum*, *Carex sylvatica*, *Tragopogon pratensis*, *Stellaria gra-*